



Neffies célèbre ce soir le 150^{ème} anniversaire de la naissance de Jean Jaurès. Il est né le 3 Septembre 1859 à Castres. C'est pour nous l'occasion de rendre hommage à l'un de nos hommes politiques les plus illustres.

Agrégé de philosophie, maître de conférence à la faculté de Toulouse, Jaurès entrera en politique à l'âge de 25 ans comme candidat républicain aux élections législatives et il sera élu. Il soutiendra Jules Ferry. Battu en 1889, Jaurès reprend son activité d'enseignant, tout en collaborant avec la Dépêche du Midi. Il devient conseiller municipal sur les listes radicales socialistes puis maire adjoint à l'instruction publique de Toulouse. Ses travaux intellectuels, son expérience d'élu local, sa découverte des milieux ouvriers et des militants socialistes, vont l'orienter définitivement vers le socialisme le point d'orgue de son adhésion étant la grève des mineurs de Carmaux.

Jaurès soutiendra cette grève dans ses articles à la Dépêche accusant la République d'être aux mains de députés et ministres capitalistes favorisant la finance et l'industrie aux dépens du respect des personnes. Il est frappant de constater que nous retrouvons dans l'actualité les mêmes problématiques, comment en effet ne pas faire un parallèle avec les luttes des ouvriers de Continental ou de Molex qui pour certains ont été condamnés pour des actes de détresse ultime dans la défense de leurs droits et de leur dignité alors que dans le même temps 3000 détenteurs de comptes en Suisse se voient juste invités à coopérer avec les services fiscaux alors qu'ils sont convaincus d'évasion fiscale et ce sans menace de sanction.

Durant cette grève Jaurès fera l'apprentissage de la lutte des classes, arrivé bourgeois, républicain social il en ressortira acquis au socialisme.

Élu à nouveau député comme socialiste indépendant désigné par les ouvriers du bassin minier, Jaurès va se lancer dans une défense incessante des ouvriers en lutte. Il sera aux côtés des verriers de Carmaux participant à la fondation de la verrerie ouvrière d'Albi, premier exemple d'entreprise coopérative. Dans notre Languedoc viticole, il visite les vigneron libes de Maraussan qui créent la première cave coopérative. Là encore coïncidence de l'histoire lorsqu'on voit que nos caves coo-

pératives ferment une à une, révélateur d'une grave crise de notre viticulture, qu'aucun élu de premier plan ne vient soutenir.

Autre étape cruciale dans la vie de Jaurès : l'affaire Dreyfus. Au départ convaincu de la culpabilité du jeune capitaine, Jaurès changera d'avis après le « J'accuse » d'Emile Zola.

Fidèle à ses habitudes il entreprendra une défense acharnée de ce dernier car pour lui cette affaire pose le problème du mensonge et de l'arbitraire des grandes institutions ici en l'occurrence l'armée qui entend avoir une justice séparée. Pour Jaurès, l'accablement de malheurs et d'injustices dont Dreyfus est victime font de lui un homme qui souffre des persécutions de la caste militaire, qui est le gardien armé du capital et donc l'ennemi du prolétariat. Après cette affaire Jaurès devient un homme politique national de premier plan mais paradoxalement elle lui coûte son siège de député preuve que le courage politique ne paie pas toujours, ce que malheureusement bon nombre de nos élus ont bien compris à nos dépens.

Après sa défaite, Jaurès reviendra au journalisme d'abord en tant que co-directeur de la Petite République, journal socialiste républicain puis en fondant l'Humanité qu'il dirigera jusqu'à sa mort. Il avait compris que la maîtrise de la communication était une arme redoutable en politique ; d'autres après lui s'en sont là aussi inspirés.

En 1902, Jaurès participe à la fondation du parti socialiste français grâce à son talent d'orateur il sera porte parole de son groupe à l'Assemblée Nationale. Il a contribué notamment à la rédaction de la loi de séparation de l'église et de l'état en 1905. Il devient un acteur essentiel de l'unité socialiste avec la création de la SFIO, section française de l'internationale ouvrière dont il partagera la direction avec le marxiste Jules Guesde. Pacifiste convaincu, il militera ardemment pour éviter les conflits ce qui lui coûtera la vie puisqu'il est assassiné le 31 juillet 1914 par un militant nationaliste Raoul Villain au café du croissant qui sera acquitté pour cet acte moins d'un an plus tard.

Au travers de ce bref résumé, il est flagrant que les causes défendues par Jaurès ses combats **sont toujours d'actualité**. On peut le regretter car c'est la preuve que nombre de problèmes demeurent mais cela doit nous inciter à la vigilance et à la persévérance car un combat n'est jamais définitivement gagné et les solutions à un problème ne sont pas éternelles. Il peut resurgir sous une autre forme, à la faveur d'évènements exceptionnels.

Notre monde est en mouvement perpétuel nous devons nous adapter en permanence, sans nous soumettre ni abandonner des valeurs fondamentales d'égalité et de liberté dans un esprit de tolérance et d'acceptation des différences.

Pour réussir il faut vaincre ses peurs et raisonner au-delà de sa propre personne ce que Jaurès a toujours fait lui qui disait que le courage c'est chercher la vérité et de la dire, il permet d'aller à l'idéal en comprenant le réel.

En conclusion pour nous qui vivons dans une société de l'instantané, du tout, tout de suite faisant de nous des éternels insatisfaits, ayons à l'esprit cette citation de Jaurès, l'histoire enseigne aux hommes la difficulté des grandes tâches et la lenteur des accomplissements, mais elle justifie l'invincible espoir.

